

Messages clés et questions-réponses en réaction de la Conférence des évêques catholiques du Canada

Mise à jour: 27 septembre 2021

Messages clés principaux

- Nous sommes profondément attristés par l'héritage des pensionnats et nous sommes pleinement engagés à travailler avec les peuples et les communautés autochtones à travers le pays pour soutenir la guérison et la réconciliation.
- Les évêques catholiques du Canada, réunis en plénière cette semaine, ont présenté des excuses sans équivoque pour le rôle de l'Église dans le système des pensionnats et la souffrance des peuples autochtones au Canada.
- Nous reconnaissons les graves abus qui ont été commis par certains membres de notre communauté catholique : physiques, psychologiques, émotionnels, spirituels, culturels et sexuels.
- Nous reconnaissons également avec tristesse les traumatismes historiques et continus, ainsi que l'héritage de souffrances et les défis auxquels sont confrontés les peuples autochtones et qui perdurent encore aujourd'hui.
- Le chemin de la réconciliation est long et difficile, mais nous nous engageons à franchir chaque étape de ce processus.
- Comme expression tangible de notre engagement, nous nous engageons à entreprendre des levées de fonds dans chaque région du pays pour soutenir des initiatives discernées localement avec des partenaires autochtones.
- De plus, nous invitons les peuples autochtones, en particulier les aînés et les gardiens et gardiennes du savoir, à travailler avec nous pour éduquer les membres de notre clergé, les femmes et hommes consacrés et les fidèles laïcs sur les cultures et la spiritualité autochtones.
- Nous nous engageons à poursuivre le travail pour fournir les documents ou les archives qui aideront à commémorer les personnes enterrées dans des sépultures anonymes.
- Nous allons de l'avant avec la délégation de survivants et survivantes, d'aînés, de gardiens et gardiennes du savoir et de jeunes autochtones qui rencontreront le Saint-Père en décembre 2021.
- Il n'existe pas de mesure unique qui puisse éliminer la douleur ressentie par les survivants et survivantes des pensionnats, mais nous espérons collectivement que ces mesures nous permettront de marcher ensemble sur le chemin de l'espérance.

- Tout au long de ce processus, nous écouterons l'expérience des peuples autochtones, en particulier celle des survivants et survivantes des pensionnats, pour nous guider dans notre cheminement.
- Nous abordons ce processus avec humilité et nous fournirons des mises à jour régulières au fur et à mesure que ce travail se poursuivra.

Points supplémentaires : Levée de fonds

- Lorsque les évêques du Canada se sont réunis en Assemblée plénière la semaine dernière, il y avait un consensus unanime sur le fait que les institutions catholiques devaient faire plus pour remédier à la souffrance vécue dans les pensionnats au Canada.
- Comme expression tangible de leur engagement à marcher avec les peuples autochtones de ce pays sur le chemin de l'espérance, les évêques du Canada prennent collectivement un engagement financier à l'échelle nationale pour soutenir les initiatives de guérison et de réconciliation des survivants et survivantes des pensionnats, de leurs familles et de leurs communautés.
- Avec un objectif de 30 millions de dollars sur une période pouvant aller jusqu'à cinq ans, cet engagement comprendra des initiatives dans chaque région du pays pour soutenir les initiatives discernées localement avec des partenaires autochtones.
- Nous souhaitons que les activités des levées de fonds soient un effort populaire de la base, chaque diocèse veillant à ce que les objectifs de guérison et de réconciliation soient atteints.
- Il est important que ces activités et les programmes que nous finançons soient informés et façonnés par des conversations significatives avec les peuples autochtones voisins avec lesquels nous partageons la terre. Ces conversations sont en cours.
- Inspirés par ces discussions, nous nous sommes engagés à élaborer et à annoncer un plan national de levée de fonds, en novembre.

Points supplémentaires : Visite papale

- Nous avons entendu les appels de la Commission de vérité et réconciliation et dans nos conversations avec les peuples autochtones voulant que le Pape présente des excuses en sol canadien.
- Bien que nous ne puissions pas parler au nom du Saint-Père, nous avons confiance en sa compréhension du traumatisme continu et historique causé par les pensionnats, ainsi qu'en son engagement à jouer un rôle constructif dans le processus de guérison et de réconciliation.
- Dans un premier temps, il a accepté de rencontrer une délégation de survivants et

survivantes, d'aînés, de gardiens et gardiennes du savoir et de jeunes des Premières nations, des Métis et des Inuits, qui se rendra au Vatican du 17 au 20 décembre 2021.

- La délégation à Rome offrira au pape François une occasion unique d'entendre directement les peuples autochtones, d'exprimer sa proximité sincère, d'aborder l'impact de la colonisation et d'apprendre davantage sur l'impact de l'implication de l'Église dans les pensionnats indiens.
- Nous considérons qu'il s'agit d'une étape importante pour favoriser un dialogue significatif et une guérison afin d'aborder le traumatisme historique et actuel causé par le système des pensionnats.
- Nous sommes confiants que le pape François répondra à la souffrance des peuples autochtones du Canada d'une manière qui exprime les regrets et la tristesse de l'Église.
- En tant que catholiques, nous croyons au rôle que la contrition peut jouer dans la construction d'un avenir plus prometteur et plein d'espoir.
- Nous continuerons à travailler avec le Saint-Siège et nos partenaires autochtones pour écouter et apprendre tout en étant solidaires avec eux.

Questions-réponses en réaction

1. Au début de l'année, de nombreux médias ont rapporté que l'Église n'avait pas respecté ses engagements financiers envers les survivants et survivantes des pensionnats. Comment vos excuses peuvent-elles être prises au sérieux si vous n'êtes pas en mesure de respecter ces engagements fondamentaux?

La Conférence des évêques catholiques du Canada n'était pas signataire de la *Convention de règlement relative aux pensionnats indiens* et ne peut pas commenter spécifiquement les objectifs de levée de fonds des entités catholiques participantes. Ce que nous pouvons dire, c'est que nous savons qu'il y a un besoin criant d'en faire plus. C'est pourquoi les évêques s'engagent à entreprendre des levées de fonds dans chaque région du pays afin de soutenir le travail de guérison et de réconciliation, avec un engagement financier total de 30 millions de dollars.

Nous nous attendons à ce que ces efforts s'appuient sur des consultations significatives avec nos partenaires autochtones et sur des initiatives locales dynamiques dans tout le pays. Inspirés par ces consultations, nous nous engageons à élaborer et à annoncer un plan national de levée de fonds, comprenant des objectifs financiers, en novembre.

2. Avez-vous consulté les peuples autochtones au sujet de ces excuses?

Notre approche du processus de guérison et de réconciliation repose sur le principe selon lequel nous ne devons pas parler des peuples autochtones sans parler avec eux. Nous poursuivons nos conversations avec les dirigeants autochtones, tant au niveau local que national.

Lors de notre Assemblée plénière nationale, les évêques du Canada ont reçu des déclarations de dirigeants et dirigeantes autochtones et une grande partie de notre travail est éclairée par les contributions continues du Cercle Notre-Dame-de-Guadalupe, une coalition d'organismes et de personnes catholiques qui travaillent ensemble pour renouveler et favoriser les relations avec les peuples autochtones du Canada, ainsi que du Conseil autochtone catholique du Canada, une instance consultative de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Nous continuerons à être inspirés et motivés par ces conversations alors que nous marcherons ensemble sur le chemin de l'espoir dans les années à venir.

3. Vous engagez-vous à mettre en œuvre les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation?

Tous nos efforts en matière de guérison et de réconciliation sont directement influencés par les conversations avec les peuples autochtones, qu'il s'agisse de survivants et survivantes, d'aînés, de gardiens et gardiennes du savoir ou de jeunes. Le chemin vers la réconciliation est long et difficile, mais nous sommes engagés à chaque étape de ce processus.

Nous nous engageons à entreprendre des levées de fonds dans chaque région du pays pour soutenir les initiatives discernées localement avec des partenaires autochtones. De plus, nous invitons les peuples autochtones, en particulier les aînés et gardiens et gardiennes du savoir, à nous aider à fournir une éducation aux membres de notre clergé, aux femmes et aux hommes consacrés, de même qu'aux fidèles laïcs, sur les cultures et la spiritualité autochtones. Nous

nous engageons à poursuivre le travail pour fournir les documents ou les archives qui aideront à commémorer les personnes enterrées dans des tombes anonymes. Et nous allons de l'avant avec la délégation de survivants et survivantes, d'aînés, de gardiens et gardiennes du savoir et de jeunes autochtones qui rencontreront le pape François en décembre 2021.

Il n'existe pas de mesure unique qui puisse éliminer la douleur ressentie par les survivants et survivantes des pensionnats, mais nous espérons collectivement que ces mesures nous permettront de marcher ensemble sur le chemin de l'espérance.

4. La Commission de vérité et réconciliation demande au pape François de présenter des excuses en sol canadien. Pourquoi cela n'a-t-il pas eu lieu?

La délégation à Rome offrira au pape François une occasion unique d'entendre directement les peuples autochtones, d'exprimer sa proximité sincère, d'aborder l'impact de la colonisation et d'apprendre davantage sur l'impact de l'implication de l'Église dans les pensionnats.

Nous considérons qu'il s'agit d'une étape importante pour favoriser un dialogue plus significatif et une guérison afin d'aborder le traumatisme continu et historique causé par le système des pensionnats. Nous sommes convaincus que le pape François répondra à la souffrance des peuples autochtones du Canada d'une manière qui exprime les regrets et la tristesse de l'Église.

Nous reconnaissons qu'il y a encore beaucoup à faire dans la longue marche vers la guérison et la réconciliation et nous continuerons à travailler avec les peuples autochtones pour guider nos efforts. Dans le cadre de ce travail, les évêques du Canada se sont engagés à entamer un dialogue avec le Saint-Siège pour examiner la possibilité d'une éventuelle visite pastorale au Canada qui comprendrait des excuses officielles.

Nous continuerons à travailler avec le Saint-Siège et nos partenaires autochtones pour avancer vers un avenir plus prometteur.

5. XX n'a pu accéder à aucun dossier concernant le pensionnat de YY. Quand allez-vous publier ces documents?

Nos partenaires autochtones nous ont clairement fait savoir qu'il fallait faire la vérité avant de se réconcilier. C'est pourquoi nous nous sommes collectivement engagés à poursuivre le travail visant à fournir des documents ou des archives qui contribueront à commémorer les personnes enterrées dans des tombes anonymes, tout en respectant la confidentialité des survivants et survivantes des pensionnats et de leurs familles. Ces efforts visent à compléter le processus d'évaluation indépendant établi pour que les survivants et survivantes des pensionnats obtiennent des documents par le biais de la base de données des archives ecclésiales de la Commission de vérité et réconciliation.

6. Quel montant souhaitez-vous recueillir?

Les évêques du Canada s'engagent à entreprendre des levées de fonds dans chaque région du pays afin de soutenir des initiatives discernées localement avec des partenaires autochtones. Notre objectif financier total est de 30 millions de dollars sur une période maximale de cinq ans. Nous avons l'intention de faire en sorte que les activités de levées de fonds soient un effort populaire, chaque diocèse veillant à ce que les objectifs de guérison et de réconciliation soient atteints. Nous nous sommes engagés à élaborer et à annoncer de plus amples détails sur un plan national de levée de fonds, y compris des objectifs financiers, en novembre.

7. La dernière campagne de levée de fonds de l'Église n'a permis de récolter que 3,5 millions de dollars, soit moins que l'objectif de 25 millions de dollars. Pourquoi cette fois-ci sera-t-elle différente?

Lorsque les évêques du Canada se sont réunis en Assemblée plénière la semaine dernière, il y avait un consensus unanime sur le fait que les institutions catholiques devaient faire plus pour remédier à la souffrance vécue dans les pensionnats au Canada.

À cet effet, les évêques du Canada prennent collectivement un engagement financier à l'échelle nationale pour soutenir les initiatives de guérison et de réconciliation des survivants et survivantes des pensionnats, de leurs familles et de leurs communautés. Avec un objectif de 30 millions de dollars sur une période pouvant aller jusqu'à cinq ans, cet engagement comprendra des initiatives dans chaque région du pays.

Il ne fait aucun doute que nous avons un travail considérable à accomplir. En même temps, nous partageons l'engagement et la résolution de laisser un héritage durable de guérison et de réconciliation. Nous voulons que ce travail soit un effort populaire, motivé et inspiré par des discussions avec des partenaires autochtones de tout le pays. Forts de nos consultations, nous nous engageons à élaborer et à annoncer un plan national de levée de fonds, y compris des objectifs financiers, en novembre.

Si on insiste sur les échecs de la campagne de la COCSEPI :

La Conférence des évêques catholiques du Canada n'a pas été impliquée dans la *Convention de règlement relative aux pensionnats indiens*. Toutefois, nous comprenons qu'il y a eu une déception généralisée quant à la sous-performance de la campagne de « tous les efforts possibles » lancée par les organismes catholiques participants. Nous comprenons que cette campagne représentait un effort national sincère pour engager les catholiques et les non-catholiques dans des projets de levée de fonds qui feraient progresser la guérison et la réconciliation.

Ce travail comprenait la sensibilisation des principaux donateurs, des comités régionaux chargés d'impliquer les entreprises locales et des levées de fonds dans tout le pays. Il n'a pas donné les résultats que beaucoup espéraient et nous avons l'intention de tirer les leçons des défis que les organismes participants ont dû relever pour atteindre leurs objectifs.

8. Pourquoi a-t-il fallu si longtemps à l'Église pour s'excuser de son rôle dans le système des pensionnats indiens?

Nous avons entendu les demandes pressantes de nos frères et sœurs autochtones pour que l'Église catholique romaine du Canada présente des excuses officielles. C'est pourquoi les évêques catholiques du Canada, réunis en plénière cette semaine, ont présenté des excuses sans équivoque pour le rôle de l'Église dans le système des pensionnats.

Nous reconnaissons que nos propres excuses collectives auraient pu être présentées plus tôt. Mais nous n'avons pas attendu ce moment important pour commencer à marcher sur la voie de la réconciliation. Nous savons qu'il y a encore beaucoup à faire dans la longue marche vers la guérison et la réconciliation, et nous continuerons à nous tourner vers nos frères et sœurs autochtones pour guider nos efforts.

9. L'Église a-t-elle évité de présenter des excuses en raison de problèmes juridiques?

Non. Nous reconnaissons que nos propres excuses collectives auraient pu être présentées plus tôt. Mais nous n'avons pas attendu ce moment important pour commencer à marcher sur la voie de la réconciliation. Bien que d'autres excuses officielles aient été présentées par des diocèses locaux et des oblats connus pour avoir été impliqués dans le système des pensionnats indiens, nous reconnaissons l'importance pour tous les évêques du Canada de s'unir pour présenter des excuses claires et sans équivoque pour l'héritage de souffrance qui a résulté des pensionnats indiens. Nous espérons sincèrement que ce message d'excuses et de contrition contribuera de manière significative à la guérison et à la voie de la réconciliation.

10. L'Église a-t-elle évité de présenter des excuses en raison de problèmes juridiques?

Non. Nous reconnaissons que nos propres excuses collectives auraient pu être présentées plus tôt. Mais nous n'avons pas attendu ce moment important pour commencer à marcher sur la voie de la réconciliation. De plus, nous avons été encouragés par les excuses formelles présentées dans le passé par les diocèses et les ordres religieux locaux qui ont été impliqués dans le système des pensionnats.